

## Poèmes de la vie ordinaire



3 – 9 février 2025  
Nancy

Marion Renauld

## L'ordinarisme (contexte)

*S'il te plaît je veux ça (steuplé steuplé steuplé)  
Air Park une maison en coton dans une forêt sensible  
C'est carré des bancs et déboîte  
La peau*

Les quatre poèmes qui suivent ont été frappés à la machine à écrire dans la résonance plus ou moins directe avec des situations qui font partie du quotidien : entre autres, s'occuper d'un enfant, et tout ce qui découle de l'apprentissage au jour le jour, parfois en allant au parc près de la maison avec des amis ou en devenant parent d'élève et en participant au deuxième conseil d'école. En général, soucis un peu privés et échos de l'ambiance liée aux actualités politiques.

À la question de savoir à quoi peut bien servir la poésie, si tant est qu'il y ait du sens à se le demander, on pourrait répondre que la poésie sert à réfléchir, à inventer et à conjurer. À réfléchir à ce qu'on vit au présent, à inventer ce qu'on voudrait dans le futur, à conjurer ce qui ne passe pas dans le passé récent.

Allez, si la mission d'un professeur est « d'appeler les êtres qui lui sont confiés à grandir en humanité »<sup>1</sup>, on pourrait dire, parallèlement, que la mission de l'artiste, et ainsi du poète, serait de faire grandir en sensibilité. Rien n'est certain, mais cela guide.

---

1 Philippe Meirieu, *Qui veut encore des professeurs ?*, Seuil Libelle, 2023, p.8.

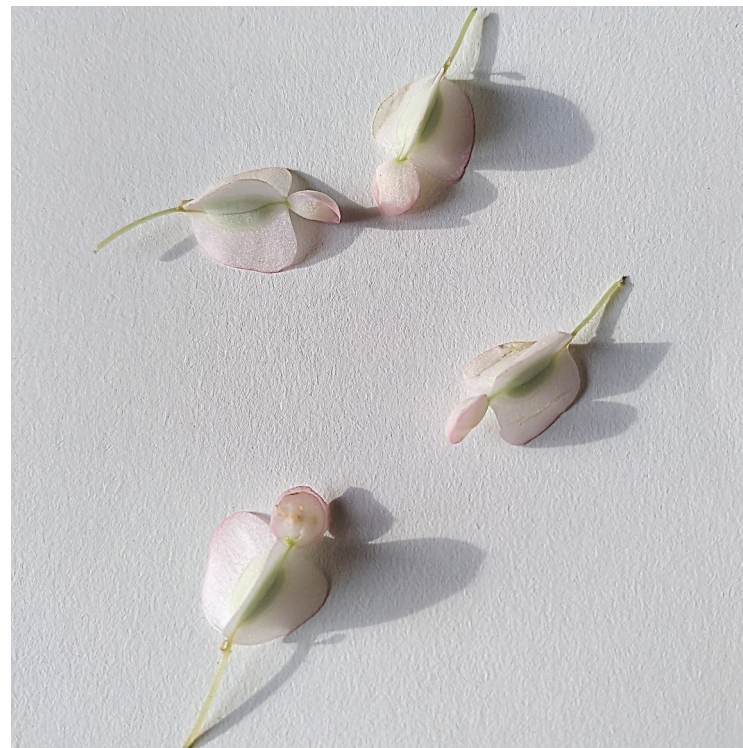
Ce serait réfléchir à ce qui arrive, et réfléchir ce qui arrive, comme un reflet chaque fois toujours un peu déformé par nos cordes sensibles, nos antennes affectives. La raison greffée aux sentiments, ce que cela produit.

Ce serait inventer pour ne pas en rester à ce qui nous agace, dépasser la critique et rebondir encore sur ce qui nous ravit. La poésie peut proposer, elle n'est pas complètement impuissante, même si elle ne joue pas instantanément dans la cour des décisions réelles. C'est l'imagination greffée au sens du possible.

Quant au besoin récurrent de conjuration, c'est notamment celui qu'Henri Michaux a exprimé dans la préface de son recueil *Épreuves, exorcisme* : « Il serait bien extraordinaire que des milliers d'événements qui surviennent chaque année résultât une harmonie parfaite. Il y en a toujours qui ne passent pas, et qu'on garde en soi, blessants. / Une des choses à faire : l'exorcisme. »

Enfin, les compositions géométriques et colorées qui introduisent chaque poème sont un des résultats des multiples explorations de jeunesse de mon frère. Elles trouveront bientôt leur utilité dans la classe de CP de mon enfant, pour fabriquer une œuvre collective. Ici, elles ne servent à rien, sinon comme un exemple des multiples façons dont nous pouvons, au quotidien, faire activement résonner nos impressions sensibles. Ou, dit autrement, mettre en forme ce fracas persistant de la vie ordinaire.

Les poèmes de ce recueil leur sont comparables, et ressemblent aussi aux fleurs de bégonia nénuphar.



**s'il te plaît  
je veux ça**

**(steuplé steuplé steuplé)**

. . .

1.

je veux ça

qu'est-ce qu'on dit

on dit patate pourrie  
on dit va donc te faire  
ou  
mais j'en ai besoin  
ou j'en ai trop envie  
ou je veux ça c'est tout  
débrouillez-vous c'est  
ça

je le veux maintenant

il me semble n'avoir  
pas très bien entendu

steuplé  
steuplé  
steuplé

à demi-mot poli  
les gros mots doux détruits

on dira je t'en prie  
on dit avec plaisir

2.

avec la politesse  
il y a

un peu d'humilité  
beaucoup d'attentions  
et une invitation

prière de s'essuyer les pieds  
et bienvenue à vous

de ne pas piétiner  
de ne pas tout salir  
car ce n'est pas pratique  
ou de nous épargner  
car ce n'est pas gentil

c'est prière et pitié

et cordiale concorde

avec la politesse  
pas la miséricorde  
pas le cœur de misère  
mais de plaisirs communs

on pourrait dire merci  
grâce grâce et  
paix à vous

prière de circuler  
sans vous salir les pieds  
entraver la balade  
empêcher le boulot s'il  
vous plaît circulez

s'il vous plairait  
de circuler

et prière de prendre son pied

allez quoi s'il vous plaît

cesse donc de trépigner

avec la politesse  
il n'y a pas de méchants  
tout ce qui est  
méchant  
est déjà malpoli

l'insulte des convenances

l'envie de faire avec

de toute façon avec et  
s'il te plaît faisons gaffe

cordialement merci

3.

la plupart des choses  
qui arrivent  
n'ont pas demandé  
si ça nous plaisait

n'ont rien demandé  
ne demandent rien ne  
sont pas demandées  
arrivent  
seulement

tandis que s'il te plaît  
est la moindre des choses  
qu'on apprend enfant

obligatoirement  
et par dérogation  
par négociation  
connaissance des écarts  
connaissance des égards

une insulte en vrai  
ne gagne jamais

un gros mot échoue

mais c'est drôle d'en dire

la plupart des choses  
ne disent pas bonjour  
s'il vous plaît merci au  
revoir bisous

mais pas plus d'insultes  
conseils consolants

qui font directement  
sans concertation  
qui se mettent en forme  
sans y mettre les formes

comme les vils d'étourneaux  
le déraillement d'un train  
et la timidité des cimes qui  
se touchent pas

les ondes sur le sable  
et les avalanches  
les trucs se connaissent  
ne se saluent pas  
font les trucs ensemble

de ceci qu'aux choses  
on ne peut pas  
leur en vouloir

ni dette ni révérence  
devoir et fonction

tu ne peux pas  
remercier une chose  
la féliciter la  
punir la choyer  
ni la récompenser

un usage parcimonieux  
un délirant usage

les choses ne consentent pas  
aux choses pas d'excuse  
seulement des dommages ou  
des succès d'usage

qui prie qu'on  
les utilise

servez-vous  
sans façon  
de cent mille façons  
oh je n'en ferai rien  
vous êtes tout  
invité

la politesse demande une  
familiarité

nous tutoyons les choses  
comme si c'était à toi  
que tout arrive toujours

4.

la guerre est un endroit  
où c'est mort on peut pas  
être poli  
ma foi

où tu manges tes morts  
ou va manger ta mère

on sent le manque  
de courtoisie

si la guerre c'est aussi  
des caresses en coulisse  
de la fraternité  
des égards pour les siens  
et des services rendus  
et de la cohésion  
comme un vol d'étourneaux  
pas comme les cimes timides  
hauts les cœurs  
compagnons

la cueillette est polie  
pas certifiée conforme  
attentive au grand air

les amis s'il vous plaît  
le cœur bien accroché

mon cher  
vous siérait-il  
que je tranche  
votre tête

enfin on sait tout ça

la fausse politesse  
sied aux conflits

viens on tranche dans  
le lard

la politesse est une déclaration  
comme une de guerre  
comme une d'amour  
une de cordialité une comme  
de bonne entente

il y en a qui répondent  
allez que je t'en prie  
pas besoin de chichis  
trêve de politesse

trêve de plaisanterie  
de plaisirs consentis

le couteau souverain  
l'alliance souterraine

ce qu'on fait sans plaisir  
ni le sien ni un autre  
et puis la logistique  
dans les désirs contraires

je veux ça mais pas moi

steuplé tant pis tant mieux  
des alliances fragiles  
parfois des allégeances  
des dettes et révérences

je veux ça c'est mon crime  
comment te dire merci

les honneurs le panache  
donnant donnant *win*  
*win*

qu'est-ce qu'on dit on  
dit free on dit fun  
on dit oui on dit non  
merci non pas  
de paradis

tu dis restons polis

que c'est bon c'est  
la vie on se tutoie vazy

et on se tutoierait  
on se chanterait  
les prêtres

ni dette ni révérence hein  
que c'est bon  
merci

c'est la guerre sans merci  
et les crimes de l'amour  
et je n'en ferai rien  
après vous non  
c'est moi

on ne se prête rien  
on se prête pas la lune  
on se donne le feu  
sans même le perdre et  
on se prête les bâtons

s'il te plaît tu peux  
m'en fait un aussi  
et toi si tu veux

gestes assurés  
sur le bois timide  
on fait toujours gaffe  
parfois ça dérape  
s'il te plaît jamais  
ta pointe vers moi

5.

on aime ça dire va chier  
autres insanités  
et puis on a surtout  
grand besoin de dire merde

on n'aime pas tellement  
que les enfants le disent  
et puis ça nous fait rire  
de médire de maudire

plutôt que de chérir

b... de p... à m...

il n'y a pas beaucoup mieux  
pour se dire qu'on s'aime  
que de s'insulter  
pour se plaisanter

le XXI<sup>e</sup> siècle  
adore ce genre-là  
tes morts patate pourrie  
je t'aime à la folie

j'ai planté des soucis  
viens sentir ma chérie  
et la guerre c'est fini  
p... mais sois gentil



entre  
la flatterie  
et la goujaterie

et comment ça  
cordialement vôtre  
sincère et distingué  
si bon ça  
fait beaucoup

l'injure  
l'insulte  
le protocole  
et la police  
la politesse oh  
respect

ô réponds pas ô paix

qu'est-ce qu'on dit  
s'il te plaît  
on écoute la réponse

la réponse est bien sûr  
ça va sans demander  
et je n'en ferai rien  
ou la réponse est non  
ou vazy ça dépend  
t'abuses avec plaisir

élémentaire  
mon cher

la politesse est  
une forme d'organisation  
sociale  
à bas ~~europ~~ coût

c'est le minimum syndical  
car moins besoin de syndicat  
les zones d'autonomie  
temporaires  
fonctionnent sur la  
cordialité  
le protocole c'est chiant

c'est la menace que  
tu régules  
viens voir mes molécules

une forme d'organisation  
qui ne désarme pas  
qui peut faire d'une arme  
un outil-cadeau

une concordialité

c'est fou comme parfois  
ça semble lointain  
en vrai c'est toujours

on dit des gros mots  
pour la truculence  
et pour l'insolence

au XXIe siècle  
on aime la sédition  
et on veut des coupables  
on veut des crimes finis  
on aime  
un peu  
le sale  
et puis on en a marre  
on veut bien que ça brille  
on fait des pieds des  
mains

et les mains tu les joins  
cœur petit chien mignon  
émoticône câlin

p... de ch... de  
ouf  
au XXIe siècle

ni la guerre ni la logique  
et ni non plus la politique  
la politesse élémentaire

c'est qu'il m'a dit sorcière  
où sont les bonnes manières

clairement ce n'est  
pas une formule magique  
tu dis s'il te plaît  
et hop c'est plié

ce n'est pas police  
menottes et prison  
comme il a dit l'autre  
ou mariage maison  
justice et pension  
non mais quelle idée

tu dis s'il vous plaît  
nous tripons complet

les fausses politesses  
le pouvoir punitif  
toutes les médiations  
les devoirs obligés

que nous tripons complet

fées bienveillantes de  
la nuit veillez-nous  
il nous plaît

tu dis qu'aujourd'hui  
tout le monde est du-per  
et les pères polis  
et les pairs sévères

6.

je veux ça s'il te plaît  
ah oui c'est pour faire quoi  
c'est pour construire une route  
fabriquer un balai  
le passer où tu es je  
veux ça que tu bouges  
vas-y non je veux pas tu  
peux passer plus tard  
s'il te plaît heu attends  
prends du pain  
n'oublie pas  
pas comme la dernière fois si  
tu pouvais noter  
as-tu vu mon  
engin si tu veux l'essayer  
vas-y monte et regarde  
ici la manette jaune tu vois  
c'est relié  
à ce tube jusque là  
toujours la même couleur  
la jaune dans les planeurs  
puissé-je un jour  
voler  
non mais vas-y essaie  
je peux t'accompagner tu  
verras c'est le pied  
ce n'est pas compliqué

7.

sans formalité  
on a eu accès  
à tous les avions

et les gars sympas

humbles et attentifs  
aussi invitants

n'hésitez pas

tu vois ça  
c'est l'avenir  
tu vois ça fait plaisir

de vrais chevaliers  
des pirates de l'air  
cartographes de nuages  
mécanos et qui cousent  
en toile de parachute  
des poches ajustées pour  
protéger leurs ailes

ça se passe bien  
sans obligation

zone de concorde permanente  
de misère temporaire

steuplé steuplé  
steuplé  
déploie tes ruses renardes  
ô lézarde  
lézarde

ce sérieux XXIe  
et son je-m'en-foutisme  
avec  
la dignité pour soigner  
les blessures  
la rage des invaincus  
la nonchalance des uns  
la commande à distance et  
revenez-nous vite  
ce sérieux 21  
et son laisse  
moi tranquille

l'insolence des fleurs  
et des vers qui s'imposent

propose repose compose

bouquets de crocodiles  
armes sans larmes à lame  
la matraque marteau  
et la lance balayette

je veux ça qu'est-ce qu'on fait

*et cætera*  
avec un peu de chance  
plaît-il

jamais la pointe vers nous  
jamais la pointe vers toi  
en avant  
les histoires

il faudra s'excuser  
il faudra s'amuser  
il faudra pardonner  
il faudra coudre aussi  
de solides protections  
et creuser des canaux  
et se faire des cadeaux

steuplé steuplé steuplé

arrête de m'embêter  
continue à jouer  
et je t'aide à coller

les planeurs impatients  
les bâtons voyageurs  
l'endroit qui est  
charmant

même involontairement

**Air Park**  
**une maison en coton**  
**dans une forêt sensible**

+

**Parc de la Cure d'Air**  
**Guinguette Pierre Vincent**  
**Nancy Ouest**

Air Park

---

une maison de quartier  
à la Cure d'Air, Nancy

le but : ouvrir à l'année  
la Guinguette Pierre Vincent  
anciennement Hall-buffet

la fonction de ce hangar a changé :  
- débit de boisson  
- espace de convalescence  
- bar avec terrasses branchées

ce pourrait être une maison commune  
ouverte toute saison  
la nuit ça peut aussi

une pièce pour faire des choses  
comme il s'en fait parfois  
sous forme d'événements  
ou publics ou privatisés  
une pièce qu'on ne loue pas

une maison du temps libre  
un café solidaire  
une couveuse de *start-up*  
un centre culturel un quartier  
sensible un tiers-lieu permanent

si dans le passé  
fut un hall-buffet  
ce serait maintenant  
une maison des enfants  
et une maison de vieux  
une maison un jardin  
une forêt un verger  
une résidence avec  
un jardin potager

et prière de planter

un abri de jardin  
une maison de thé  
un *repair rocking chair*  
un quartier vivant  
un petit lieu ami

un terrain d'aventures  
un espace protégé  
un espace fécond  
un temps pour bricoler  
un espace de rencontres  
un espace de repos  
et une boîte de prod

agit-pop éduc pop et loisirs  
créatifs du dada socio-cul  
ou juste pouvoir boire  
un café quelque part

une pépinière de talents  
l'école en plein air  
la cure universelle

ou juste pouvoir boire  
un café quelque part ou  
c'est ça ou c'est mort on se  
barre du tier-quar on ne  
valorise pas le patrimoine local

ou juste pouvoir boire  
un coup dans le quartier

on pourrait transformer  
la Guinguette en Palace et  
défendre le luxe  
absolu populaire un  
vrai château prenable

une maison du peuple

car c'est à la commune  
que tout ça appartient  
avant c'étaient les sœurs  
aujourd'hui c'est terrien  
maison municipale  
avec des toboggans  
des cabanes dans les bois

un gros havre de paix

un hall-buffet ou  
une guinguette  
on voit bien ce qu'on y fait  
on se dit qu'aujourd'hui  
ce n'est pas important  
peut-être une seule saison

dans une maison du peuple  
on y danse on y danse  
il y a des enfants des  
légumes et des vieux,  
on y fait société  
comme on dit aujourd'hui

le constat :    que tout ferme  
                  dans des quartiers  
                  dans des villages

qu'on ne fait donc  
plus paysages  
on fait mots de passe  
identité  
on ne fait plus visages  
on fait clés on fait murs

murmures et caetera  
en tout cas Pierre Vincent  
était un journaliste

on fera un journal

la gazette  
de la guinguette  
les semences voisines

on fera À côté  
partage de voisinage  
genre un réseau social  
mais en vrai  
comme ça s'est jamais fait  
parce que clairement  
maintenant  
c'est international

un salon en forêt  
et une chambre à coucher  
et la salle à manger  
une remise pour le bois  
ou au moins que ça soit  
au moins du moins du moins  
une pièce chauffée  
d'une franche cordialité

un journal à l'oral  
un café du coin

une ferme auberge  
à l'ouest  
il y a des pommes des poires  
des moutons des patates  
que demande le peuple

après il faut trouver les  
cases du dossier à défendre  
impossible à défendre

on va donc se détendre

les écrans ne sont pas interdits  
vous pouvez marcher dans les bois  
prière de s'essuyer les pieds  
il y a des pansements au cas où

que simplement on ait les clés

une maison un jardin  
pas que chacun les ait  
mais qu'ils soient pour chacun  
on parle de  
service contribuable  
un peu d'eau des alliances  
qu'on ait moins froid moins  
mal et  
nettement plus de joie

on voudrait rester là donc  
donnons-nous le droit  
propriété d'usage

trêve d'enfermement  
trêve d'accablement  
cordiales fabulations

n'importe quelle enquête  
démontrerait le bien-fondé  
du temps libre  
donc d'une maison du temps  
où pouvoir être libre  
sérieux

les bienfaits de la verdure  
ne sont plus à défendre

les bienfaits de la culture  
dépendent de la verdure  
il faut enfouir longtemps  
le ciel dans la boue  
+ des balançoires

le funiculaire  
n'est plus nécessaire  
mais ça donne envie  
comme des toboggans géants  
du haut-de-gamme  
des terrains d'aventure  
grandeur nature

utilité publique  
intimes convictions

maison d'attentions  
pure merveille du monde  
les bienfaits de la cure



il faudrait demander  
qui se sent concerné de  
quoi on a besoin

parce que ça pourrait  
être une antenne d'hôpital  
une salle de réunion une  
école une mosquée un  
musée un marché ou  
juste un café  
ouvert toute l'année

les portes fermées les  
municipales font pas  
société ou genre que l'été  
ce serait pas mal genre  
ouvert normal

sérieux les horaires mais  
le personnel et les  
bénévoles les propriétaires  
et les locataires

les voisins solidaires  
les âmes solitaires  
les vers et les vers

un labo de recherche  
création permanente  
permanence assurée

ah ça et concrètement

l'idée repose sur :

- des constats
- des envies
- une série de choses qui existent déjà, ou qui n'existent pas

ce qui a déjà été :

- un hall-buffet guinguette
- un festival de théâtre de rue international
- un ministère du Temps Libre à l'échelle nationale

tu ne sais pas si c'est  
l'audace ou la nécessité  
que de vouloir monter  
une pièce chaude à l'année  
et d'ombres pour l'été

si c'est accueil de public  
accueil de privés de groupes  
de public empêché ou de  
public captif  
le tout si on pouvait  
y accueillir des gens venant  
du monde entier avec des gens  
du coin et chacun.e participe  
et chacun.e : acteurice

une maison de passage  
et le terrain voisin  
une plateforme de transit  
un tarmac en coton

un tarmac en béton  
un tarmac en carton

brico-débit de pension

sans quoi c'est souvent (ça  
c'est le constat)

- les vieux dans des cures
- les gosses dans des parcs
- les jeunes à l'école
- les autres au boulot

un bureau dans l'herbe (et  
ça c'est l'envie)

tout sauf la malchance  
d'un coin sinistré  
plus un halle de gare  
mais sans aller nulle part  
plus pour faire quelque chose  
(qui n'existe pas) :

- un journal ordinaire
- un bon point commun, maison et  
jardin
- plus des toboggans

le truc est qu'on s'en fiche  
de qui  
la question c'est où quoi  
comment c'est matériel  
(une pièce chaude etc.)  
pourquoi c'est politique

pour quoi faire  
à quoi le lieu t'appelle  
à quelles sortes de liens

survie et supervie

la maison du temps libre et  
festin dans le jardin  
plein air  
l'île de la supervie

ou juste boire à la source  
et pas une prog une prod  
création permanente

il dit  
le visa de l'amour  
un climat amical  
est l'objectif sérieux comme  
une photo de groupe on  
évite les galères les  
scandales planétaires on vise  
le belvédère

franchement  
à côté de quoi  
nous nous situons  
à côté du mur  
du côté de l'impasse  
presque au bout du tunnel  
du côté des faveurs

pour avoir un jardin  
public et une maison à  
côté d'une école  
de pleins d'endroits privés  
de pleins d'endroits fermés  
heureusement que parfois  
le parc il est ouvert

à côté franchement  
à côté c'est désert (cf constat  
local) à côté c'est vénère  
(constat planétaire)  
et trahison des frères  
et combats sanguinaires  
et les baisses de salaire  
et danger de sale air

ici c'est assez vert  
pouce pousse le voisinage  
avant il y avait tous les  
travaux des champs quoi  
chantons maintenant

la maison du bûcheron  
et du garde champêtre et  
celle de l'éclusière

la maison connectée et  
le poste frontière la  
conciergerie de l'immeuble  
et puis l'agent sur site

le campement indien  
le camp de rétention  
le sanatorium  
la *silicon valley*  
le kiosque à journaux

le kiosque et dessus  
le vol des étourneaux  
les cimes parfois timides  
les courges rougeoyantes

le XXI<sup>e</sup> siècle sera potager  
et sera politique

un tarmac en carton  
un amour béton

la maison de coton  
la concordialité  
plus que la mixité ô les  
forêts sensibles

déclaration préfectorale  
d'amour municipale  
(attestation sur l'honneur)

on te dirait que tu mélanges  
certaines catégories  
qu'il s'agit seulement d'un  
endroit pour se mélanger

pas besoin d'amour  
être citoyen  
est une adhésion  
de raison

le truc c'est pourquoi c'est  
c'est comme ça tu verras  
quand tu seras plus grand.e

la maison des enfant.e.s  
maison des éléphants

du soin et de la protection  
du risque partagé  
désirs contrariés peines  
comme reportées

mutualisation des peurs  
mutualisation des cœurs  
droit au bonheur

les villes sont des  
cocons troués  
avec des sas d'entrée

où pouvons-nous rester  
où pouvons-nous passer par  
ici la sortie

identité nomade  
pieds dans le sol  
racines permanentes

indécence des équipements vides  
scandales de l'événement  
qui cache la forêt  
indécence des conquêtes  
indécence des appropriations  
indécence de la propriété  
scandales d'avoir un coin  
où souffler cinq minutes

nos maisons sont en coton  
nous papillonnerons  
le collectif est une donnée  
fondamentale de l'existence une  
envie structurelle

forêts sensibles  
et confettis  
pour nos douceurs

**C'est carré**  
**des bancs et déboîte**

**école primaire**  
**Buthegnémont**  
**action de quartier**  
**Nancy Ouest**

C'est carré

---

(retour sur le 2<sup>e</sup> conseil  
d'école primaire Buthegnémont  
Nancy Ouest – février 2025)

- :- :- :- :- :-

une bonne d'équipe  
et plein de choses prévues  
des dates de sortie et des dates  
d'événements  
pas mal de points techniques  
quelques propositions  
et des interventions sur le  
livre sans livre (s)  
et ce que nous ferions à la  
fête de l'école

une bonne ambiance d'équipe  
dans la crise du climat et  
le climat scolaire  
de quoi peuvent dériver :  
- une *fury room* un *punching ball*  
- une fresque de gros mots  
- un banc boîte à livres table  
- un climat au beau fixe

la météo du jour bonjour

sale ambiance  
prévisions orageuses  
éclaircies désirées  
danse de la pluie  
sortez les avirons les  
crayons les ballons

une ambiance de travail  
c'est carré c'est rangé les  
cadres situés les limites  
posées les lignes de la terre  
de rangs d'oignons mignons

comme on fait des barrages  
avec des eaux fougueuses  
comme on extrait l'or  
avec des mineurs  
une ambiance de bébés  
pas de troupe compagnie  
plutôt sauve-compagnons

une météo locale  
une météo chacun sa table  
une météo chacun sa cour  
et les débordements

incendies et inondations  
garde-boue garde-fous  
taper dans les murs  
dire des gros mots doux

la crise climatique de l'école  
est bien est question de temps

quel temps fait-il chez vous  
combien l'endurez-vous  
et nous et nous et nous

le climat général  
les tornades de chacun  
à l'école tu voudrais  
simplement travailler que les  
rôles soient donnés

que le temps ne passe plus  
comme on est entre ami.e.s  
qu'on parle météo comme  
entre deux voisins

l'école est un jardin  
déjà ça parle moins  
on écoute les oiseaux et on  
pense à demain  
vu ce qui nous arrive

on s'échange des cartes  
on s'échange des coups  
on se repasse des bons tuyaux  
on ouvre les carrés les  
rangs sont desserrés où quand  
ça va tomber

si c'est une affaire de  
climat faisons de la  
géographie  
en milieu terrestre  
par exemple

la cour de récréation  
au lieu de cette  
cour de prison cour de palais  
ou d'hôpital monale martiale  
si au lieu de la cour un  
jardin de récré un atelier  
d'études une piste de danse  
et une d'atterrissage

à l'intérieur ce sont les  
ombres et pénombres  
à cartographier les *burn*  
*out* dormants  
et les enlacements  
de nos obscures clartés

le voyage au fil du temps  
(qui est le thème de l'année)  
n'est plus historique  
il est saisonnier  
racines telluriques (le béton de  
papier sur le noyau de feu)

la météo des pierres

considérant l'école  
comme un terrain  
de jeu et un terrain d'étude  
un terreau d'intentions  
alors nous sommes  
des plantes des graines ou des  
bourgeons des greffes un  
tronc  
primaire des  
centaines de bestioles  
à l'école des lucioles où  
nous sommes  
voisins

on n'épinglera pas les  
spécimens on est des géologues  
on est des géomètres on  
s'échange : des cartes  
ou météo ou autres des cartes  
postales des choses de  
voisinage bricolage bavardage

le climat scolaire a  
la table de l'enfant ainsi que  
le bureau comme des soleils  
ardents des zones d'autonomie

où est le sol commun  
et avec le voisin  
les relations de table

un climat de terreur et  
un climat d'erreurs  
ou des vents contraires  
de bonnes augures

- :- :- :- :- :-

le fond du fond c'est le droit  
au bonheur pour tou.te.s

- :- :- :- :- :-

des orages passagers un  
air très respirable  
et plutôt fais confiance  
à tes voisin.e.s de  
coudes

avoir les coudées franches  
être en train d'étouffer  
de s'écouter parler  
d'arranger des carrés et des  
angles d'approche  
angles droits morts de rire

un climat détendu  
une connivence de classe un  
petit peuple libre

un plaisant voisinage et c'est  
beau les nuages

le fond du fond du fond  
c'est le droit au beau  
temps attention sol glissant

et donc ce que tu fais  
des nuages et des gouttes et  
parfois des orages on fera  
le beau temps on pourra  
vérifier sur place à volonté

le problème c'est  
qu'on est rageux et quelles sont  
les raisons d'une mauvaise  
saison ô rage ô désherbage où  
vont les plantes sauvages  
quand le climat scolaire  
est pensé en interne  
et qu'il n'y a plus d'astre  
mais toujours des ombres  
(on dit ombre au tableau)

en vrai c'est pas possible  
vu tout ce qu'on a de  
manquer autant d'avoir ce  
sentiments de manquer de moyen

on a plus qu'il n'en faut  
en terme de terreau et  
d'outils performants l'école  
est luxuriante



qu'est-ce que tu me racontes  
que sont ces expériences  
quand on a du chauffage mais  
de vieux radiateurs de  
l'eau des vieux tuyaux  
c'est sûr que c'est pas neuf  
ni l'école ni l'idée d'une  
école de la vie où  
on a du papier des bouquins  
et des gens et des gens  
dévoués dans un lieu protégé  
espace privilégié luxe  
de l'innocence  
des crayons des ballons des  
balais et des clés des idées  
décidées on apprend on  
nettoie on s'amuse on répare  
on est des allumettes et  
lire écrire compter conter  
est se frotter aux  
autres choses voisines  
ou inertes ou vivantes ou plus  
évanescentes qu'une rampe  
d'escalier du savon pour  
frotter l'école est du concret  
un sol artificiel  
et des échanges carrés  
va la poussière des vitres  
et la vie collective  
et la vie sensitive

cette image de l'école  
être assis sous un arbre  
à l'ombre indifférente  
et faire et écouter et  
chacun.e change de place

les cercles de savoir  
partagé dans la pluie qui  
fine tombe  
on écoute le bruit des gouttes  
avec deux T un S vu que  
c'est du pluriel

l'espace de l'arbre  
hop on l'a fait carré comme  
une salle de classe  
pas un bord de rivière un  
espace numérique un genre de  
monastère  
connecté numérique on est  
assis devant un arbre électronique  
l'espace artificiel et le temps  
programmé  
on sait le temps qu'il fait  
on sait le temps qu'on veut  
on s'abrite pour apprendre

- :- :- :- :- :-

l'école est un espace où on peut  
faire des bancs, des cartes et passe

- :- :- :- :- :-

C'est carré

un projet

.

périscolaire

- :- :- :- :- :-

on fera ensemble  
avec ce qu'on a  
avec ceux qu'on a  
- des bancs  
- des boîtes  
- des cartes  
- des carrés potagers

on fera  
un terrain d'aventure  
où on s'assoira  
sur des bancs d'école  
sur des bancs publics dans  
des zones d'ombrage  
des doux voisinages

les cartes sont des *songwalks*

groupes nomades  
mobilier modulaires  
sacs à boîtes  
chemins sinueux  
angles droits  
cartes postales

les enfants on les fait  
écrire lire compter conter  
pour rien

nous nous écrirons des cartes  
nous fabriquerons des boîtes  
aux lettres  
typo topographies  
et légende sous la carte  
hachures d'occupation  
aménagement panneaux  
écriteaux étourneaux le  
tracé de leur vol

boîtes aux trésors  
cartes de vœux  
assises et compost  
concept et percept on  
fera nos lignes sur  
mur affectif  
on s'adresse des choses

on se rend contre

note bien

la fabrication de  
cartes et de bancs et de  
boîtes pour les cartes  
et de bancs pour les lire  
et regarder autour

les cartes tu  
peux t'en passer  
les bancs pareil et les  
coussins les crochets  
les pupitres  
des assises confortables  
et tout le temps debout  
qui se passe de beaucoup

dans tout climat tout  
élément s'agite avec un  
autre et  
tout le monde bosse  
sans rien attendre

note que le groupe c'est  
ça du report d'attention du  
délai d'attente

allez hop on s'y met  
les bancs sont bientôt près  
vas-y de proche en proche

pour ce projet périscolaire  
de banc aux abords de l'école  
on peut faire un partenariat  
entre l'école primaire  
et l'école de Condé ou les  
Service Techniques section  
Parc & Jardin

on fabrique le banc à  
l'extérieur de l'école  
et les professeur.e.s  
et aussi des gens qui savent  
faire des bancs  
les enfants mesurent  
les enfants calculent  
les profs vérifient  
les enfants tracent coupent  
percent vissent assemblent  
avec les parents  
les profs ou les gens

on travaille avec le pourtour  
sur le voisinage  
l'enfant n'est pas roi  
les riverains reines  
les parents pantins tout  
est bricoleur on  
plante et on cause  
on bavardera  
avec nos voisin.e.s

le climat scolaire est  
sensible aux comportements  
de chacun.e et même aux  
absences de réaction

les comportements est-ce que  
ça s'attrape avec  
des cartes mentales  
(qu'as-tu dans la tête)  
ou des cartes sociales  
(à qui fais-tu la tête)  
pendant qu'on mesure  
le climat social  
la santé mentale  
quand nous sommes des  
sentimentaux des carrés  
ronds dans l'eau et baignade  
obligée tu mets les pieds

dedans

dans le climat social  
comme dans celui mental

dehors est obligé

si tant est qu'on s'élève c'est  
toujours vers le ciel  
une carte de nos mains une  
poignée de porte

de la violence  
du corps social  
à la violence  
mentale on n'a pas  
non merci de problèmes  
de santé dans la tête  
mais regarde  
ça se passe en visible  
et tous les autres sens

la protection du corps  
la projection de tête  
la production sanguine  
les prothèses de cœur

on ne va pas non plus  
nous faire arracher l'œil  
on dit tout doux  
la liste  
on profile le temps

la proximité sœur  
la proximité fleur

le prochain numéro  
la promesse d'un zéro  
le numéro perso

le solide réseau  
le tendre roseau

donc :

- carré c'est l'espace
- rond c'est le temps
- triangle les relations

carré c'est ombre et lumière  
rond c'est du nuit et jour  
et des liens un plusieurs

la présence dans l'espace  
la conscience du temps  
la confiance des gens

ouvert / fermé  
proche / loin  
contre / avec

constant / dynamique

ici maintenant assis debout  
dehors dedans avec ailleurs  
des vents qui sont énormes et  
de la grosse patauge

des dingueries sans nom  
des dingueries sans non

oui c'est ça on  
s'éclate

haut / bas  
chaud / froid

## la peau

---

peau pile poil paire peur  
part port corps

les roches n'ont pas de peau  
les choses n'ont pas de peau  
ce sont seulement des corps

nous nous avons des peaux

les plantes ont des membranes  
les bêtes n'ont pas souvent  
que la peau sur les os  
mais des plumes des écailles  
ou de chaudes fourrures  
et même les minuscules encore  
des carapaces

quel genre de peau tu sauves

la peau des arbres et  
celle des fauves  
ô tout cela qui traîne sur  
la peau mondaine

lui le monde a une croûte et  
une peau d'eau de roches et de

terre ô toute la peau du  
monde peau de patate douce

si tu n'as pas de peau  
si tu n'as pas de pot  
une peau tu fais ton beurre tu  
casses bien la croûte  
et tu te carapates pour

+ de repos - d'impôts

le nerf de la terre est une  
force de pression sur les corps  
impression peau sensible

tout s'imprime c'est  
la peau qui se prend tous les  
coups

peau paix pour pars  
passe pas peu pot

fortunes épidermiques les faces  
qui te reviennent celles que  
t'encadrent pas le touche-touche  
planétaire et la tête  
à l'envers

on se blaire on se blague  
on s'ébat on s'abat on

s'enterre on sent terre  
on a la peau en l'air

le lointain c'est quand même  
quelque chose qu'on fait  
ce qu'on en veut ça ne  
touche pas perso

ta peau climatisée  
nos politiques de morts  
ta peau immunisée  
les virus traînent encore  
qui n'a pas de pot  
on n'est pas d'accord

allons tu sauves quelle peau  
quels visages tu chéris  
qu'est-ce qui est sous tes pieds

peau de chagrin  
cuir tanné  
teint refait  
politique de façade  
lumière de peau

le pied le pire le dire le rire  
le rien l'arrêt la raie la craie  
le trait très près le prêt  
l'après

la pulpe de ta peau  
la très pulpeuse paix

- de pulse + de pulpe

et pulpe et poulpe et peuple

point sensible  
peau sans cible  
pouls sociale  
peur bestiale  
pousse risible  
pouce visible

ô la peau et les ongles  
et les griffes et les barbes  
et les poils et les piles  
ô l'énergie dermique  
on se sent ou pas  
et on se met bien même  
la peau frissonne

et donc la peau du monde  
les vêtements les revêtements  
les survêtements les équipements  
tous les voiles sur la barque

sol et terre sol et d'air  
solidaire solide terre

le peau-à-peau primaire  
au-dehors solitaire  
et le peau-à-peau neuf à  
chaque fois terre-à-terre  
à chaque fois sol air

ô respirez les peaux les  
petits pots de cœur

o

ta peau  
ta peau fine et montée  
sur un squelette entier  
et gonflée de liquide  
contenus dans la pulpe  
un peu comme les peaux fines  
des humides clémentines

celle de chaque quartier  
si près d'exploser

et ta peau tapotée  
tenue de l'intérieur avec  
des poils dessus ta  
membrane élastique et  
poreuse ta membrane

ça oui les corps d'accord  
et l'esprit quelque part

et vouloir faire peau neuve  
et les rides et les plis  
des pierres aussi parfois  
on dit qu'elles sont ridées  
ô les plis tectoniques

et le chemin des larmes  
et des zygomatiques  
on est des enveloppes on  
déploie nos racines

les graines ont une coque  
les fauves une fourrure  
les oiseaux le ramage  
les humains le langage

la peau et ses parures  
le corps et ses voilures ses  
drapés impudiques devinés  
érotiques et ses  
casques et ses masques

ô montre-moi ta peau nous  
sortirons du pot et de terre  
et de fer nous produisons  
mouillés sang suc salive sueur  
jus de sève et de lait  
mater ma terre ma mère

le petit pot de chair

sang sel suc sur sous soi  
peau pelle p-le pend pousse  
poids poisse pause et  
soupe de pois

la pulpe des grands airs  
tous les hectares de peaux  
la palpation des pulpes  
la pulsation pousse-toi et la  
chair de l'alter  
l'âpre velours criblé  
l'amer et sombre clair ô les  
peaux passagères

o

la peau cette enveloppe  
qui retient du passé des  
pensées des passions  
des pulsions et qui penche et  
proche qui approche par  
pincés préhensiles

la peau purée la couche  
l'épiderme social et les  
corps politiques purée  
le sans versé

mensuel est menstruel  
le corps le sablier tous  
les grains de ta peau



ça c'est clair que le sang  
affole énormément  
même que c'est tous les mois  
parfois ça ne l'est pas  
la pulpe retenue  
l'engourdissement visqueux et  
une peau dans une peau

et puis j'ai eu ta peau

mais quelle idée aussi des  
passions des pulsions et  
des pouces préhensiles

la peau c'est le plus lourd  
et le plus large organe  
de ton corps même mort

le drapé immense de ton feu perso  
la plus grande bâche pour tout  
abriter para toute pluie

habiter sa peau

la peau la politesse  
la peau qui hurle et craque  
la peau cicatrisée et la  
peau déchirée et la peau  
frissonnée quoi la peau consolée  
la caresse approchée

de vous à moi la peau  
le vêtement social  
la chair sentimentale

la peau  
blessée pansée  
chaque fois la peau  
pense

(on est en 25, écrans tactiles)

la peau pense à sauver sa peau  
la peau pense à laver sa peau  
la peau pense à lever sa peau  
la peau pense à lier sa peau  
une peau d'une peau pense  
qu'elles peuvent se caresser  
ou se donner des coups  
ou ne rien faire qu'asseoir  
nos peaux et discuter  
par les lèvres du haut

évidemment parler de peau est  
érotique c'est éropidermique  
où bon le corps social  
est genre sauté mental on ne  
se désire pas ou juste dans l'idée

ô l'interdit des peaux  
la distance normale

on s'en va se causer  
on préfère regarder  
on a bien des contacts  
une liste de nom  
une liste de non

nous sommes  
en train  
de perdre  
peaux

on ne se désire pas  
pas n'importe comment  
le vêtement mental et la  
tête qui désire  
le choix de ta peau  
un bon coup de pot

si on parle de corps social  
où est la peau sociale on  
dit tissu social nous  
sommes des bobines et aussi  
pour la peau on parle de tissu

l'enveloppe adressée  
le colis piégé drap social pressé  
comme un linge mouillé

les pieds restent là  
pense la peau de la main  
et parfois panse  
la paume

les bâtiments pliés  
emballés c'est pesé comme  
des gros paquets  
nous sommes les mouchoirs

la peau suinte et infuse

au microscope la peau  
sa tranche est comme celle  
d'un plan géologique le  
dessous le dessus et toujours  
la part fine  
de la surface d'échanges

se mettre dans la peau  
suppose d'avoir une peau on  
ne peut pas se mettre  
dans la peau sociale nous  
sommes en-dessous  
nous sommes dedans

la peau gratte irritée  
l'image des maladies et des  
problèmes de peau

où sont les dermato du  
socio-cellulaire  
où les crèmes apaisantes  
les capes saisonnières  
l'hydratation des souches

et les suceurs de peau  
de nos nuques politiques  
on voit très bien qui c'est  
le corps saigné du peu de  
la pulpe des peuples  
la cicatrice tu sais qu'elle  
se referme pas

ah les bleus les orgasmes de  
nos peaux publiques  
nos pudeurs citoyennes nos  
blessures plébésiennes  
nos fièvres libérales  
nos grattages libertaires les  
levers de chaussures  
les doigts dans les serrures

et les repos de peau c'est  
au poil alanguie et tac la

peau lit tic

o

ah ça le corps social on parle  
des marqués des manquants  
démasqués invisibles épargnés

l'esprit social on ne sait pas  
et ledit corps bestial

le corps social mes  
fesses la peau  
pense dit la pulpe

ce sont les lèvres pleines  
du pulpeux des discours  
ou les lèvres serrées le  
silence étriqué

l'étendue de l'entente

épidermique envie ô  
l'appel de la terre ou  
tout le répulsif

ô la pelle et nos peaux  
creusées tendues tirées sur  
collante la pente et  
cirée lisse glisse ô factice  
l'entente où nous roulons  
nos bosses la croûte compressée  
les faces écarlates les  
surfaces qui craquent

peau polie polisson plissons  
plaisons taisons tissons disons  
plions déplions déployons  
déposons délions délits délices  
délires

parce que c'est du délire et  
ta peau tu la sauves et ta  
peau tu la couves tu la  
couvres et tu l'ouvres allez

tu peux m'ouvrir  
seulement pour me soigner  
juste pour me ravir

les pierres n'ont pas de peau  
nous nous sentons les pierres  
et du bout de nos doigts  
si ne sommes insensibles oh  
si vibrisses nos poils su  
petit bout de nous  
là sentons dans les pierres les  
pulpes très fragiles et le

fébrile en tout